

F.

Due modi di conoscenza non fanno due fratelli diversi per carattere e storia, ma fanno due razze, senza relazione.

Da discorsi inter pocula

In Te,
non sono uomo:
e glorifico quindi
il tuo non esserci.

Ah fica! Ah...! Effati
d'una storia di cui bambino
appresi (come un eroico passero ai primi voli)
i significati,
e me li tenni
stretti al cuore
fedele agli insegnamenti
come a una madre profumata di primule.

Splendeva sul marciapiede di Sacile il sole della primavera del '31.
Lì cominciasti a non essere, caduta sotto un occhio castano.

Dove andava il Livenza?

Chi aveva costruito i Mori?

Perché mio padre era capitano di fanteria?

C.

Deux modes de connaissance ne font pas deux frères différents par le caractère et l'histoire, mais font deux races, sans relation.

Discours inter pocula

En Toi,
je ne suis pas homme :
et je glorifie donc
ton non y être.

Ah chatte ! Ah... ! Prémisses
d'une histoire dont enfant
j'appris (comme un moineau héroïque aux premiers vols)
les significations,
et je les gardai
serrées sur le cœur
fidèle aux enseignements
comme à une mère au parfum de primevères.

Sur le trottoir de Sacile brillait le soleil du printemps 1931.
Là tu commenças à n'être pas, tombée sous un œil châtain.

Où allait le Livenza ?

Qui avait construit les Mori ?

Pourquoi mon père était-il capitaine de cavalerie ?

In Te, che non sei, si risponde a queste domande.
In Te, che sei, non seppi, non saprò mai rispondere.

Tra le risposte degli uomini
chiaramente dettate nella mia lingua,
io vissi alloglotta tra indigeni e aborigeni
– allora per le strade di Sacile, in cui i bambini
uscivano gridando dalla Scuola Elementare nel sole –
e ora in qualunque parte del mondo.

Quante ombre di fratelli,
cui, per gratitudine delle loro risposte non capite,
io devo dare ragguaglio nella loro lingua non mia
(ch'io parlo come il più fido dei loro figli)
della priorità della poesia sulla filosofia.¹

Sei
Tu
il riferimento di ogni cosa,
dell'odio che divide i maschi

¹ La connivenza – che è reciproca conoscenza –
nell'amarTi, come un obbligo, una libertà
(una tradizione, una disperata passione):
è su questo che si fonda ogni fraternità.
Su due contrari,
da cui nasce per assoluta inconciliabilità,
l'essenza inesistente del mondo.
La sublimità e l'inferiorità di ogni uomo,
l'amore disinteressato e ingenuo, e
l'odio interessato e mediocre. Su basi morali
di tinte tanto umane, tanto specificamente umane,
da essere perfino arbitrarie e inattendibili,
si può fondare l'unica Metafisica ecc. ecc. (Chiedo venia).

En Toi, qui n'es pas, on répond à ces questions.
En Toi, qui es, je ne sus, je ne saurai jamais répondre.

Parmi les réponses des hommes
clairement dictées dans ma langue,
je vécus alloglotte parmi indigènes et aborigènes
– au temps des rue de Sacile, où les enfants
sortaient en criant de l'Ecole élémentaire dans le soleil –
et maintenant n'importe où dans le monde.

Combien d'ombres de frères,
à qui, par gratitude pour leurs réponses non comprises,
je dois rendre compte dans leur langue non mienne
(que je parle comme le plus fidèle de leurs fils)
de la priorité de la poésie sur la philosophie.¹

Tu
es
la référence de toute chose,
de la haine qui divise les mâles

¹ La connivence – qui est connaissance réciproque –
dans l'amour de Toi, comme une obligation, une liberté
(une tradition, une passion désespérée) :
sur cela se fonde toute fraternité.
Sur deux contraires,
d'où naît par incompatibilité absolue,
l'essence inexistante du monde.
La sublimité et l'infériorité de tout homme,
l'amour désintéressé et naïf, et
la haine intéressée et médiocre. Sur des bases morales
aux teintes si humaines, si spécifiquement humaines,
jusqu'à être arbitraires et non fiables,
on peut fonder l'unique Métaphysique etc. etc. (Je demande pardon).

e dell'amore che li unisce,
unità delle contraddizioni
dell'umana Mafia,
i poveri automi che affermano la dignità degli uomini
con un vestito nero di festa in paesi pre-industriali,
gli uomini che tornano alla crudeltà degli automi
coi loro doppiopetti grigi di intellettuali.²

In Te, la bandiera rossa (di Lenin e di Stalin),
la croce uncinata, il gagliardetto, la bandiera stellata
americana – la bandiera senza colore di Trotsky –
le bandiere paesane dei preti – la Croce tout court
(in Te il microfono dei Donatori di Sangue
senza bandiera, in Te ecc. ecc.)

[Una “miscellanea” di bandiere, una sovrimpressa sull'altra –
inventariando nomi di tutti i venti che le fanno sventolare, provenienti
da varie e opposte parti della terra – Scirocco, Gregale, Tramontana
– civiltà celtica – mondo arabo – così per puro divertimento *di stile*.

A proposito dello stile, cioè di quest'ombra che unifica e omologa
le cose – ed è quindi un fatto assolutamente innaturale, se la
natura è piuttosto pura e semplice divisione, oppure conciliazione
meccanica, teleologica, comunque *sempre illogica* – a proposito
dello stile che è l'unica logicità possibile con quella dei sogni –
a proposito di quest'ombra, SUONI ALTA L'ÉPIGRAFE:

AMO DISPERATAMENTE UN'OMBRA

– e dissolvenza sullo sventolio di bandiere nemiche, tutte affratellate
dalla sostanziale allusione a Te, ecc. ecc.]

² (Soltanto i compagni anarchici hanno un così alto senso civico da poter prospettare
una società di tutti uomini.)

et de l'amour qui les unit,
unité des contradictions
de la Mafia humaine,
les pauvres automates qui affirment la dignité des hommes
avec un habit de fête noir dans les pays pré-industriels,
les hommes qui retournent à la cruauté des automates
avec leurs costumes gris d'intellectuels.²

En Toi, le drapeau rouge (de Lénine et de Staline),
la croix gammée, le fanion, le drapeau étoilé
américain – le drapeau sans couleur de Trotsky –
les drapeaux paysans des prêtres – la Croix tout court
(en Toi le microphone des Donateurs de Sang
sans drapeau, en Toi etc. etc.)

[Une « miscellanée » de drapeaux, l'un surimprimé sur l'autre – en
inventoriant les noms de tous les vents qui les font flotter, venus de
parties diverses et opposées de la terre – Sirocco, Gregale, Tramontane –
civilisation celtique – monde arabe – ainsi par pur divertissement *de style*.

À propos du style, c'est-à-dire de cette ombre qui unifie et homologue
les choses – et c'est donc un fait absolument non naturel, si la
nature est plutôt pure et simple division, ou conciliation mécanique,
téléologique, en tout cas *toujours illogique* – à propos du style qui est
la seule logicité possible avec celle des rêves – à propos de cette ombre,
SONNE HAUT L'ÉPIGRAPHE :

J'AIME DÉSPÉRÉMENT UNE OMBRE

– et dissolution sur le flottement de drapeaux ennemis, tous fraternisés
dans la substantielle allusion à Toi, etc. etc.]

² (Les camarades anarchistes seuls ont un sens civique assez élevé pour proposer une
société de tous les hommes.)

Tu
manc-
iata d-
i carnin-
a innocente
e rosellina d-
i mezzogiorno in
fondo a una gonnell-
uccia che una mercer-
ia visitata dal sole e
profumata di tane di top-
i a una gigante madre forn-
ì, tu libera dal sacchetto d-
elle mutandine, al sole come un
biscottino caldo di latte,
davanti a una processione
di scolari destinati a e-
ssere veri uomini fra
loro alleati nel tu-
o vederti e desid-
erarti, tu nido
d'un mezzodì
davvero vi-
ssuto...
...

Impossibile del resto ricordare altrimenti quella “rosellina di mezzogiorno” sotto la gonnelluccia tirata su e cucciata, col suo sapore di mercerie venete scottate dal sole (che però non vincerà mai la puzza di topo sotto il banco e le scansie): biscottino, manciata di

Toi
poig-
née de
chairett-
e innocen-
te et petite
rose de midi
au fond d'une jup-
ette qu'une mercer-
ie visitée par le soleil au
parfum de trous de sour-
is fournit à une mère géant-
e, toi libre du petit sac de la
culotte, au soleil comme un
biscuit trempé de lait,
devant une procession
d'écoliers destinés à ê-
tre de vrais hommes
entre eux alliés en
toi, te désirer te
voir, toi nid
d'un midi
vraiment
vécu...
...

Impossibile du reste de se souvenir autrement de cette « petite rose de midi » sous la jupette retroussée et couchée, avec son goût de merceries vénitiennes brûlées par le soleil (qui pourtant ne gagnera jamais sur la mauvaise odeur de souris sous le comptoir et les étagères) : biscuit, poignée